

Intelligence artificielle et santé de demain

Regards croisés entre professionnels de santé et patients

Conférence de presse du 2 décembre 2019



IPSOS

Damien Barnier,
directeur de clientèle

MACSF

Thierry Houselstein,
directeur du Comité
médical

Sommaire

- À propos de l'étude
- Approche méthodologique
- Résultats de l'étude
 - Les technologies de demain et les évolutions de la santé
 - L'avenir de la santé

À propos de l'étude

A propos de l'étude

- La MACSF est un acteur majeur du système de santé français en tant qu'assureur historique, depuis 1935, des professionnels de santé, toutes professions confondues, à la fois dans le paramédical et le médical.
- Ipsos Healthcare est le leader mondial en études dans le domaine de la santé avec ses 1000 spécialistes repartis dans 50 pays dont la France. Ipsos a accompagné la MACSF dans la bonne réalisation de cette étude.

Cette étude présente une **analyse en miroir de la santé** en interviewant à la fois les professionnels de santé et le grand public pour déterminer quels sont **les enjeux autour des nouvelles technologies et de la santé de demain**

Approche méthodologique

Méthodologie : étude miroir en 2 volets

UN VOLET GRAND PUBLIC

- 500 français représentatifs de la population française en termes de genre, âge et région d'habitation (sur base des données INSEE)
- Issus du panel Ipsos : Ipsos Interactive Service (IIS)

UN VOLET PROFESSIONNELS DE SANTÉ

- 618 professionnels de santé et répartis selon 4 cibles distinctes : les médecins généralistes, les médecins spécialistes, les chirurgiens dentistes et les pharmaciens.
- Issus du panel des clients MACSF

Note technique

UNE MÉTHODOLOGIE BASÉE SUR LE « VOLONTARIAT »



1118
RÉPONDANTS

recrutés par e-mails
pour les deux volets :
modèle aléatoire sur
base du volontariat
La méthode des quotas
est utilisée pour
vérifier le profil des
personnes interrogées



2

QUESTIONNAIRES

QUANTITATIFS MIROIR DE

15 MINUTES CHACUN



Une méthodologie
CAWI (entretiens
réalisés en ligne)
sur plusieurs
dispositifs :
ordinateurs,
smartphones,

A – État des lieux sur les technologies et évolutions du domaine de la santé

La santé est à l'aube de grands changements, mais pour l'heure on n'en voit que des prémices. Quelques technologies/ initiatives commencent à percer sans être encore très développées : c'est le cas du dossier médical partagé ou encore de l'imprimerie 3D (pour les dentistes).

1 – Connaissance et recours aux dispositifs et technologies dans le domaine de la santé

Une bonne connaissance du grand public sur les outils technologiques de santé bien que certains soient moins connus : c'est le cas des technologies de l'IA ou des outils connectés. Un taux d'utilisation encore relativement faible.

Notoriété des dispositifs de santé



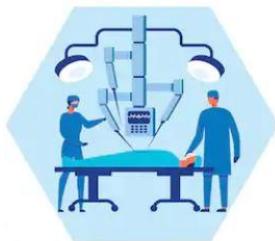
Une bonne connaissance des nouveaux dispositifs de santé par le grand public.

Trois technologies sortent du lot : le **DMP**, la **chirurgie robotique** et **l'imprimerie 3D** (>65% de notoriété).

Alors que les technologies plus pointues ou « niche » comme l'aide à la décision, l'interprétation d'imageries, les test génétiques sont plus méconnues.



**Le dossier
médical partagé**



65%

**La chirurgie
robotique**



65%

**Les
imprimantes 3D**



48%

**La réalité
virtuelle (VR)**



41%

**Les tests
génétiques
prédictifs**



30%

**Les objets et
applications
connectés**



28%

**Les
interprétations
automatisées
d'imagerie
médicale**



12%

**Les algorithmes
d'aide à la
décision**

Base : 500 personnes - total

A1 : Voici une série de dispositifs en lien avec le domaine de la santé. Indiquez tous ceux que vous connaissez.

Recours aux nouvelles technologies

Un **taux d'adoption des nouvelles technologies très bas**. Seuls 12% des patients ont expérimenté une des technologies et 36% des professionnels y ont eu recours. 3 technologies se distinguent selon les spécialités: l'imprimerie 3D, la chirurgie robotique et les tests génétiques prédictifs.



	 Médecins généralistes	 Médecins spécialistes	 Chirurgiens Dentistes	 Pharmaciens
Les tests génétiques prédictifs	18	17	4	8
Les algorithmes d'aide à la décision	7	8	2	3
Les applications et objets connectés	4	6	7	5
La chirurgie robotique	2	13	1	-
Les interprétations automatisées de l'imagerie médicale	1	8	4	-
Les imprimantes 3D	-	4	37	2
La réalité virtuelle	-	6	4	2

Base : 618 personnes – total : 143 / 225 / 64 / 183



Fréquence d'utilisation de la technologie IA

Un **décalage de perception** entre patients et professionnels de santé : les patients ont tendance à percevoir le système de santé comme ayant adopté plus rapidement ces nouvelles technologies.



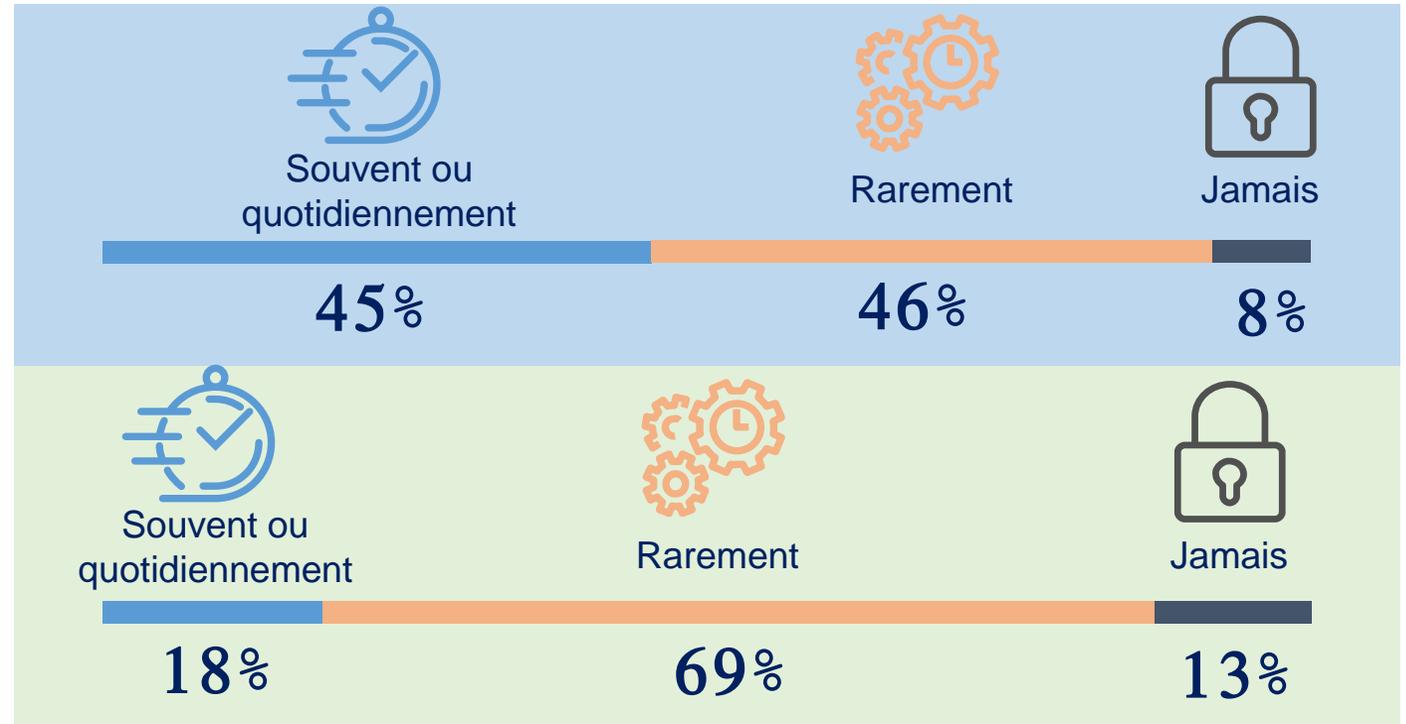
Les interprétations automatisées de l'imagerie médicale

Pour rappel:
4% de PDS ont déjà utilisé cette technologie



Les algorithmes d'aide à la décision

Pour rappel:
5% de PDS ont déjà utilisé cette technologie



Base : 500 personnes - total

F2 : Pensez-vous que les professionnels de santé utilisent... ?

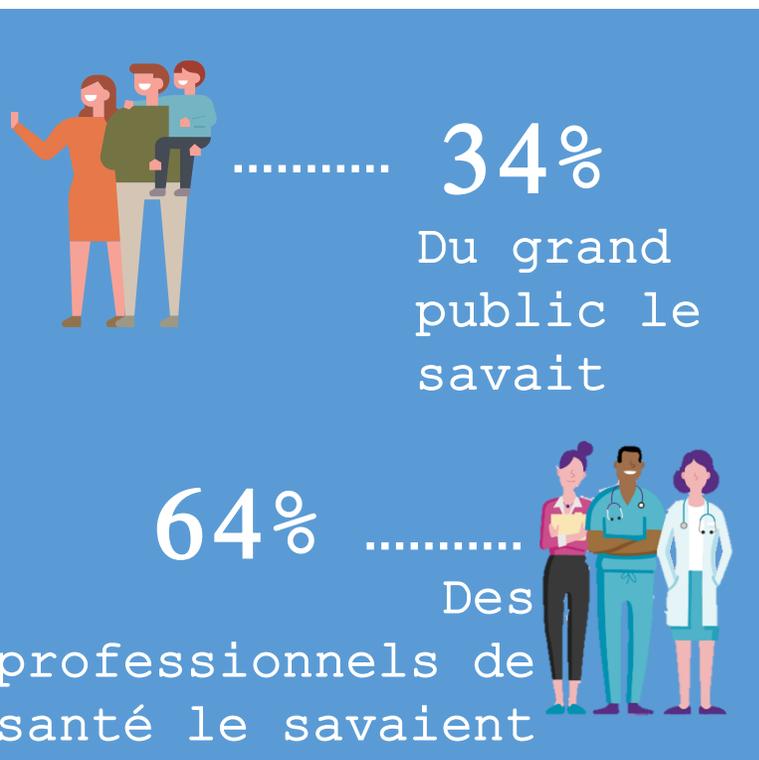
2 – Les GAFAM et la santé (GOOGLE, APPLE, FACEBOOK, AMAZON, MICROSOFT)

Des professionnels de santé bien plus au fait de l'investissement des GAFAM dans la santé que le grand public. Les pharmaciens semblent les plus informés contrairement aux dentistes.

Investissement des GAFAM dans la santé

Des professionnels de santé bien plus informés du rôle de plus en plus prépondérant des GAFAM dans le domaine de la santé. Seuls 1/3 de la population française y est sensibilisée. Environ les 2/3 des professionnels de santé sont sensibilisés à l'investissement dans la santé des GAFAM, les pharmaciens en 1^{er} lieu pour près de 90% d'entre eux. A l'inverse seuls 55% des dentistes étaient au fait de cette actualité.

« Aujourd'hui de grandes entreprises multinationales spécialisées dans le secteur numérique (Google, Amazon, Facebook etc.) investissent le domaine de la santé. Le saviez-vous ? »



Base : 500 et 618 personnes - total



Des médecins généralistes



Des médecins spécialistes



Des chirurgiens dentistes



Des pharmaciens

Base : 618 personnes – total : 143 / 225 / 64 / 183

3 – Le dossier médical partagé (DMP)

Bien que très connu (69% de notoriété), le DMP est encore assez peu utilisé : seul 32% des personnes en ont ouvert un et seuls 16% des professionnels l'ont déjà utilisé. Les pharmaciens sont les pionniers de la promotion du DMP, invités par le gouvernement à le faire.

Le dossier médical partagé (DMP)

Un taux d'adoption encore assez faible. Le DMP est aussi peu poussé par les professionnels de santé qui en ont un usage assez faible, sauf pour les pharmaciens, pionniers pour le développement de cette mesure gouvernementale. Les médecins généralistes ont aussi bien mieux adopté cette technologie.



32%

Des personnes interrogées ont ouvert un DMP pour eux-mêmes ou un proche



44%

Des professionnels de santé ont parlé du DMP à leurs patients dont 32% à leur demande

16%

Des professionnels de santé ont déjà accédé à un DMP dont 6% en situation d'urgence



Médecins généralistes



Médecins spécialistes



Chirurgiens Dentistes



Pharmaciens

	Médecins généralistes	Médecins spécialistes	Chirurgiens Dentistes	Pharmaciens
Ont parlé d'eux-mêmes du DMP à leur patient	15	8	3	50
Ont parlé du DMP à la demande du patient	62	22	21	31
Ont accédé au DMP en situation d'urgence	8	4	2	20
Ont accédé au DMP pour une autre raison	29	4	3	16

Base : 618 personnes – total : 143 / 225 / 64 / 183

4 – Focus sur les données médicales

Les patients accordent une **grande importance** à leurs données personnelles de santé.

Bien qu'ils aient confiance en leur praticien pour qu'ils en soient les « gardiens du temple », la confiance s'effrite dès que ces données sont manipulées (transfert, objets connectés).

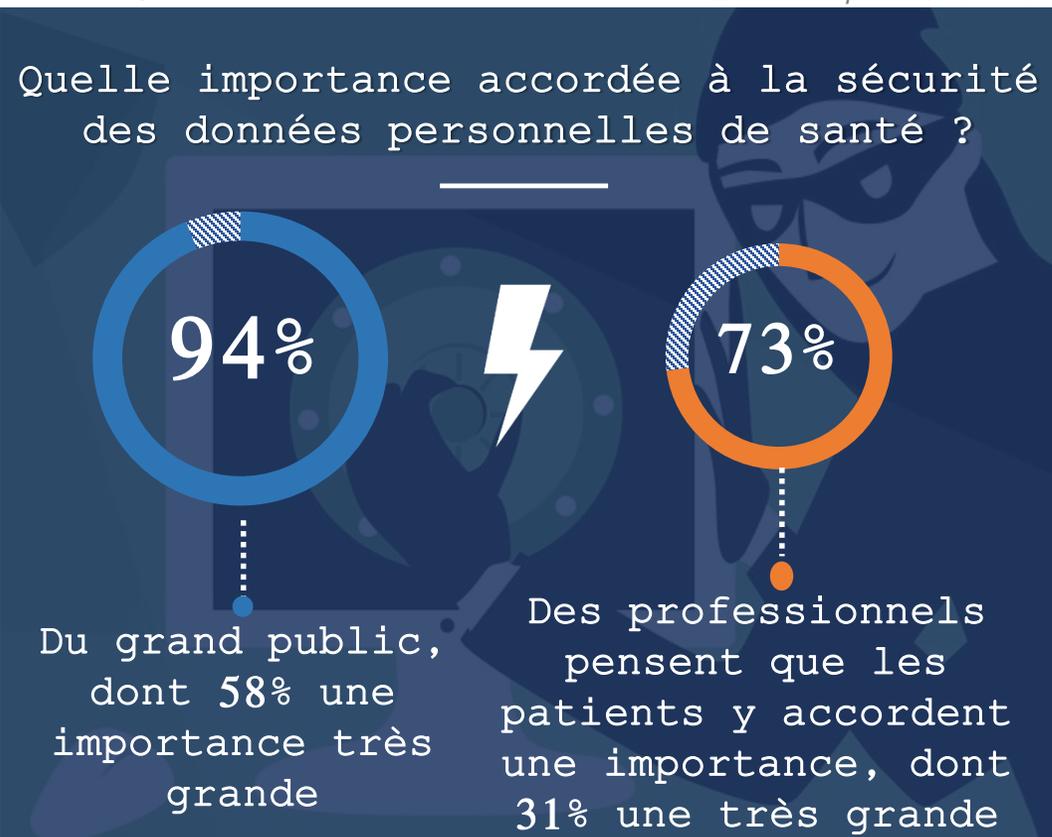
Ils souhaitent avant tout rester maître de leurs données et ne sont disposés à les laisser être utilisées par un tiers que dans des cas précis comme la recherche médicale.

La sécurité des données personnelles

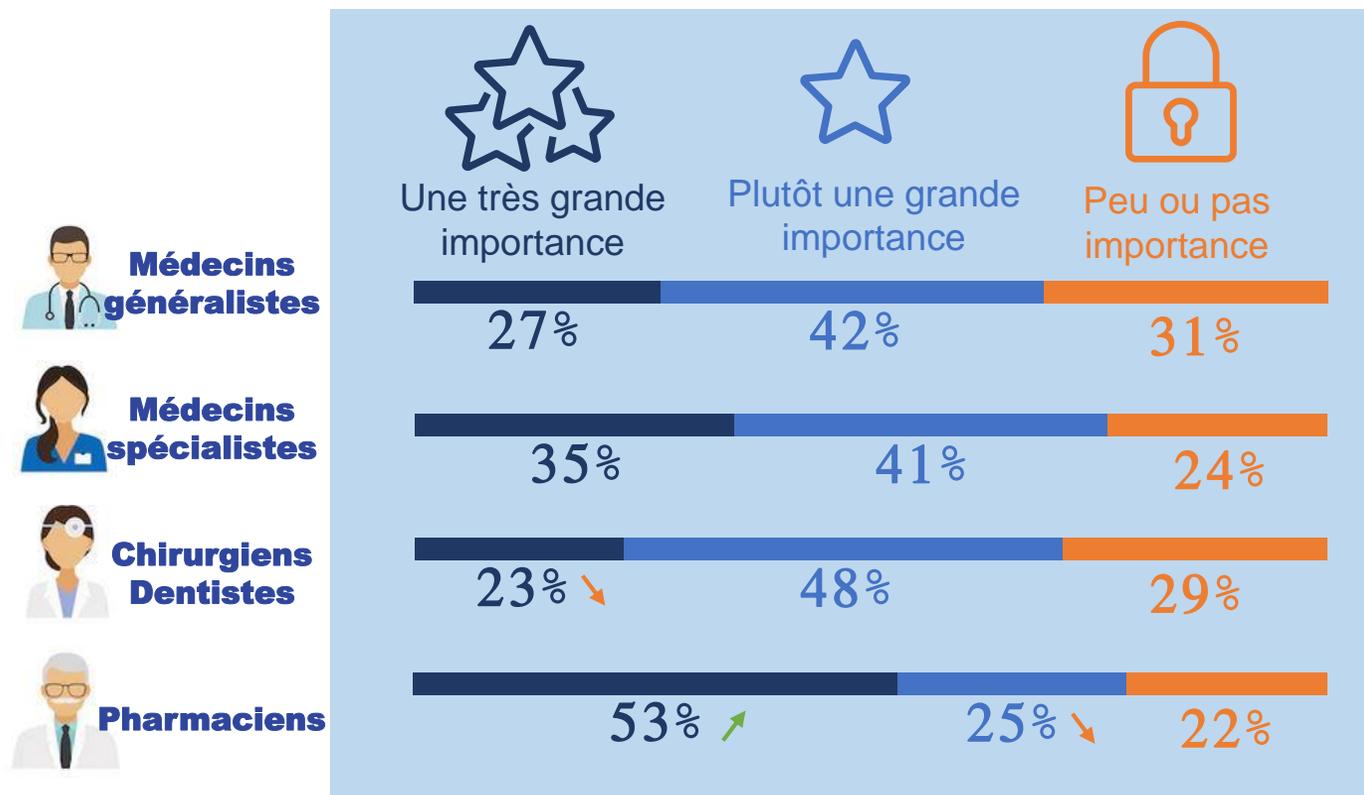
Les professionnels de santé sous-estiment la place que prend la sécurité des données personnelles de santé pour les patients. 94% de la population française trouve la sécurité de leurs données importantes, contre 73% des PDS qui pensent que les patients y accordent de l'importance (soit un écart de 20 points).

Base : 500 personnes - total

Base : 618 personnes - total



Les patients y accordent...



La sécurité des données personnelles

Les patients ont bien plus confiance envers leur praticien qu'envers les données stockées sur leur logiciels ou lors de transferts d'informations. Des applications et objets connectés sur la santé clairement perçus comme entraînant un déficit de sécurité des données...

% de confiance sur la détention des données de santé

88%

Le respect du secret médical des praticiens

—

80%

La sécurité des données de santé stockées chez le praticien

90%

69%

La sécurité des données de santé en transfert d'information (télémédecine etc.)

76%

45%

La sécurité des données de santé stockées sur applications / objets connectés

50%

GRAND PUBLIC

Base : 500 personnes - total

PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Base : 618 personnes - total



Médecins généralistes



Médecins spécialistes



Chirurgiens Dentistes



Pharmaciens

Sécurité des données stockées chez le praticien

96

87

89

94

Sécurité des données en transfert d'information

72

74

80

84

Sécurité des données sur applications / objets connectés

48

49

50

59

Gestion des données personnelles de santé

GRAND PUBLIC

Les Français seraient plutôt favorables au partage des données personnelles de santé si la recherche médicale entre en jeu et s'ils pouvaient choisir à qui les partager ou si elles étaient anonymes. En revanche, peu sont disposés à les partager pour des bénéfices commerciaux ou pour les partager dans d'autres pays étrangers.



.....● **86%**

des Français communiqueraient leurs données personnelles pour aider à la recherche médicale et aux traitements des maladies



.....● **74%**

des Français communiqueraient leurs données personnelles s'ils pouvaient choisir qui y auraient accès



.....● **69%**

des Français communiqueraient leurs données personnelles si elles étaient anonymes



.....● **50%**

des Français communiqueraient leurs données personnelles pour bénéficier de réductions ou d'avantages



.....● **27%**

des Français communiqueraient leurs données personnelles dans un autre pays proposant des services non-disponibles en France (PMA...)

Base : 500 personnes - total

Détenteur des données personnelles de santé

Professionnels de santé et grand public sont en accord sur la détention des données personnelles de santé : seuls les professionnels de santé consultés par le patient et le patient lui-même devraient les détenir, alors que les autres acteurs en présence sont moins légitimes (assurance maladie, famille du patient...)

Qui doit détenir les données de santé ?



GRAND PUBLIC



79%

Les professionnels consultés par le patient



67%

Le patient



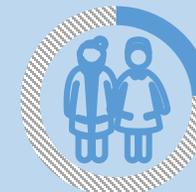
37%

L'assurance maladie



34%

La famille du patient



24%

Tous les professionnels de santé



22%

Les chercheurs



2%

Les constructeurs des machines



PROFESSIONNELS DE SANTÉ



81%

Le patient



76%

Les professionnels consultés par le patient



19%

L'assurance maladie



16%

Tous les professionnels de santé



9%

Les chercheurs



6%

La famille du patient



0%

Les constructeurs des machines

B – Quel avenir pour la santé ?

A la fois les patients et les professionnels souhaitent que la santé évolue vers de meilleures prises en charge patients et fiabilité des soins. Tous ont la crainte de perdre la relation de confiance établie entre professionnels et patients et souhaitent donc le développement de solutions pratiques et fiables sans déshumaniser la santé.

1 – Les évolutions technologiques de la santé

Certaines technologies sont clairement mises de côté, c'est le cas de l'**investissement des GAFAM** perçue comme une menace importante.

La santé se dirige davantage vers plus d'**expertise** sur les domaines de la santé ou de la technologie que vers un ébranlement de son système par la téléconsultation ou la consultation robotique systématisées.

Principaux bénéfices des évolutions de santé

Une homogénéité de perception : DMP et recours à l'IA sont respectivement plébiscités pour la prise en charge améliorée du patient et une meilleure fiabilité des soins. Une hostilité pour l'investissement des GAFAM perçu comme n'apportant aucun bénéfice par une majorité de professionnels de santé.

Base : 500 personnes - total

Base : 618 personnes - total

TOP 3 DES BÉNÉFICES



GRAND PUBLIC

Le dossier médical partagé

1. Optimisation de la prise en charge patient : **44%**
2. Meilleure fiabilité des soins : **19%**
3. Sécurisation des données médicales : **13%**



PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Le dossier médical partagé

1. Optimisation de la prise en charge patient : **64%**
2. Meilleure fiabilité des soins : **12%**
3. Aucun bénéfice: **8%**

Recours à l'IA

1. Meilleure fiabilité des soins : **36%**
2. Optimisation de la prise en charge patient : **21%**
3. Je ne sais pas : **16%**

Investissement des GAFAM

1. Aucun bénéfice: **44%**
2. Je ne sais pas : **21%**
3. Baisse du déficit de la sécurité sociale : **13%**

Recours à l'IA

1. Meilleure fiabilité des soins : **38%**
2. Optimisation de la prise en charge patient : **28%**
3. Aucun bénéfice: **15%**

Investissement des GAFAM

1. Aucun bénéfice: **62%**
2. Je ne sais pas : **17%**
3. Meilleure fiabilité des soins : **9%**

Principaux risques des évolutions de santé

Pour le grand public comme les professionnels de santé, le DMP ne présente pas de risque particulier au-delà de la sécurisation des données, alors que l'IA apporte déshumanisation de la relation et risque accru d'erreurs tandis que les GAFAM induisent une baisse de sécurité de données personnelles voire remettent en cause le système de santé français.

Base : 500 personnes - total

Base : 618 personnes - total



GRAND PUBLIC

Le dossier médical partagé

1. Aucun risque : **35%**
2. Baisse de sécurité des données personnelles: **34%**
3. Je ne sais pas : **11%**

TOP 3 DES RISQUES

Le dossier médical partagé

1. Aucun risque : **49%**
2. Baisse de sécurité des données personnelles: **38%**
3. Je ne sais pas : **9%**



PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Investissement des GAFAM

1. Baisse de sécurité des données personnelles: **28%**
2. Remise en cause du système de santé français : **16%**
3. Je ne sais pas : **15%**

Recours à l'IA

1. Déshumanisation de la relation patient / PDS : **30%**
2. Risque accru d'erreurs : **21%**
3. Aucun risque : **16%**

Investissement des GAFAM

1. Baisse de sécurité des données personnelles: **48%**
2. Remise en cause du système de santé français : **16%**
3. Déshumanisation de la relation patient / PDS : **15%**

Recours à l'IA

1. Déshumanisation de la relation patient / PDS : **44%**
2. Aucun risque : **17%**
3. Risque accru d'erreurs : **12%**

Opinion sur les évolutions de demain

Professionnels comme patients ne pensent pas que la santé de demain sera régie par la technologie comme les GAFAM, les téléconsultations ou les robots médicaux.

Base : 500 personnes - total

Base : 618 personnes - total

% d'accord sur les évolutions de santé de demain (analyse miroir)

42%

Le rôle des GAFAM dans la santé de demain sera de plus en plus prépondérant

52%

Les consultations de demain seront réalisées en majorité à distance

39%

Les consultations de demain seront effectuées en majorité par des robots médicaux

22%

27%

14%

GRAND PUBLIC

PROFESSIONNELS DE SANTÉ



Médecins généralistes

51



Médecins spécialistes

54



Chirurgiens Dentistes

47



Pharmaciens

58



21

20

18

42

10

12

18

23

2 – Et demain, quelle relations entre patient et professionnels de santé...

La crainte d'une **déshumanisation** de la relation est perceptible notamment du côté des patients, mais les personnels de santé expriment aussi leurs inquiétudes sur ce plan, ainsi que sur le risque d'une **marchandisation** de la santé

Quelle relation patients / professionnels pour demain ?

Professionnels de santé et grand public sont en accord : leur relation tend à se détériorer du fait d'une **déshumanisation** du lien. Les PDS évoquent aussi une **marchandisation** de la santé qui sera encore plus prégnante à l'avenir.

28% de non-réponse / ne sais pas



GRAND PUBLIC

47%

D'évolution négatives de la relation

- Principales raisons:
 - Déshumanisation de la relation / distanciation (26%)
 - Moins de Médecins en France (10%)

« Le manque de soignants et le nombre grandissant de patients va complètement couper les relations humaines et aucun autre intérêt ne sera donné aux malades que leur maladie. »

« On aura de moins en moins confiance en son médecin, car on le connaîtra de moins en moins. Il est tellement difficile de prendre un rendez-vous chez un spécialiste qu'on ne le choisit plus ; on prend le premier qui a une place de libre. »

16%

D'évolution positives de la relation

34%

D'évolution négatives de la relation

- Principales raisons:
 - Déshumanisation de la relation / distanciation (13%)
 - Marchandisation de la santé (12%)
 - Baisse de respect envers les professionnels / baisse de confiance (8%)

« La relation se dégrade, [...] le respect du patient se détériore car il ne croit plus dans le désintéressement du médecin. Ainsi les relations sont basées sur le prix de la prestation et des services rendus en échange. Si rien ne change la relation médecin-malade se transformera en relation commerciale avec perte d'empathie et d'investissement de la part du médecin. »

13%

D'évolution positives de la relation

50% de non-réponse / ne sais pas



PROFESSIONNELS DE SANTÉ

« Je crains qu'elle continue d'évoluer sur un mode de consommation et d'exigences du point de vue du patient, et de déshumanisation du côté du soignant, croulant sous les tâches administratives et informatiques... »

Contacts presse
Séverine Sollier

severine.sollier@macsf.fr

06 14 84 52 34 / 01 71 23 81 77

Annie Cohen

annie.cohen@macsf.fr

06 71 01 63 06 / 01 71 23 83 69